



Il n'y a jamais eu autant d'enfants sans-abri à Paris



© Ben Kerckx / Pixabay / CAPITAL

Ben Kerckx / Pixabay

L'innocence sur le trottoir. Dans la nuit du 26 au 27 janvier s'est déroulée l'annuelle Nuit de la solidarité dans la capitale. Une opération à l'initiative de la mairie de Paris visant à établir le triste décompte du nombre de personnes à la rue. Cette année, 3.015 sans-abri ont été dénombrés, dont 105 mineurs. Des chiffres alarmants et bien plus élevés que les années précédentes. En 2022, les bénévoles avaient recensé 2.598 personnes, rappelle Le Parisien.

Pour cette sixième édition, vingt-sept communes de la métropole se sont jointes au mouvement. Au total, les 500 bénévoles mobilisés ont compté 6.633 personnes sans logement. « Nous revenons à des niveaux similaires à ceux que l'on avait avant la crise sanitaire, déplore Léa Filoche, adjointe à la maire de Paris chargée des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion. Mais la grande différence, c'est le nombre de familles et d'enfants à la rue. On n'a jamais vu ça ! »

À LIRE AUSSI Le plan grand froid destiné aux sans-abris a été lancé à Paris Un cri d'alarme du tissu associatif

Le recensement fait état de 14 % de femmes et 14 % de couples ou de familles. Affolé par ces résultats, le **Centre d'action sociale protestant (CASP)**, engagé auprès des personnes en situation de précarité, a décidé d'organiser une opération coup de poing l'après-midi du 8 février : l'opération « Zéro enfant à la rue », devant l'école Boursault dans le XVII^e arrondissement de Paris.

Objectif : reconstituer une chambre d'enfant dans la rue pour démontrer l'ineptie d'un enfant à la rue. « La semaine dernière, nous avons reconstitué cette chambre devant l'accueil de jour dédié aux familles que nous gérons rue Thorel (Ile) », détaille Aurélie El-Hassak-Marzorati, la directrice générale de cette association francilienne, au Parisien. À LIRE AUSSI Dons aux associations : jusqu'à 750 euros de réduction d'impôt en 2020

D'après elle, cela fait des mois que les travailleurs sociaux du **CASP** voient chaque soir « un nombre très important de familles avec enfants » quitter cette structure sans solution d'hébergement pour la nuit. L'association réclame la mise en place d'un plan d'urgence. En attendant, le **CASP** promet d'autres actions de ce type dans les prochaines semaines « jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée ».

Manque de places en centres d'hébergement d'urgence



Quant à la question des centres d'hébergement d'urgence, le Samu social de Paris indiquait avoir perdu au moins 4.000 places dans toute l'Île-de-France à la fin 2022. En cause notamment la reprise d'activité des hôteliers qui offraient jusqu'alors des chambres gratuitement.

À LIRE AUSSI A Genève, des SDF logés dans un hôtel 3 étoiles

Pour le tissu associatif, reste à établir les types de profils de personnes sans-abri pour pouvoir leur offrir des solutions adaptées. « Nous produisons comme chaque année un rapport d'analyse avec des éléments détaillés, détaille Émilie Moreau, directrice de recherche à l'Atelier parisien d'urbanisme, au Parisien. Le dépouillement de l'ensemble des questionnaires remplis cette nuit-là nous permettra d'en savoir plus sur le profil de ces personnes. »

Recevez nos dernières news Tous les jours, la sélection des **principales infos** de la journée.

Inscrivez-vous gratuitement pour accéder aux articles exclusifs des 30 ans de Capital
Ou je vais sur capital.fr

